

Préface

Par Jean-Marc DELIZÉE
Député-Bourgmestre

et Jacques MONTY
Échevin du Commerce, du Sport,
de la Vie associative, du Patrimoine,
des Cimetières et des Archives

Que serait Dourbes sans son lavoir à minerais ? Le Mesnil serait-il toujours pareil sans sa chapelle ? Et Mazée sans ses bornes frontières ? Que dire de Nismes et de sa Croix de la Roche à Lomme ? Autant d'exemples pour illustrer la richesse de notre petit patrimoine, traces préservées de notre histoire.

En écrivant ces lignes, nous avons une pensée pour notre ami parti beaucoup trop tôt, Bruno BUCHET. Lorsqu'il était Bourgmestre en charge du Patrimoine, il était toujours très attentif à ce sujet et très actif aussi, surtout dans la conservation du patrimoine viroinvalois. À nous aujourd'hui de poursuivre ses efforts en menant à bien les chantiers entamés !

Viroinval, c'est sans conteste un patrimoine naturel avec ses forêts, sa biodiversité, ses pelouses calcicoles, ses zones Natura 2000... C'est aussi un patrimoine archéologique, historique et religieux exceptionnel : la Villa gallo-romaine et la Ferme-Château à Treignes, la Maison des Baillis et le Château Licot à Nismes... Viroinval est riche de son patrimoine, qu'il soit archi-

tectural ou ferroviaire ! Châteaux, tannerie, anciennes saboteries, ardoisières... Sans oublier que Viroinval, c'est aussi un patrimoine immatériel et culturel avec ses traditions, son folklore et ses carnivals, sans oublier Toine CULOT, célèbre maire de Trignolles.

À côté de ce patrimoine prestigieux, se côtoient des traces de notre passé, certes plus modestes, mais avec une symbolique tout aussi forte pour la population locale et pour les voyageurs de plus en plus friands de ces petits bouts d'histoire : fontaines, puits, lavoirs, croix, kiosques, bornes frontières, ... autant de trésors dont regorgent nos huit villages et qui les caractérisent. Ces signes d'autrefois font partie de notre histoire locale, ce sont des témoignages de notre passé, des reflets de la vie d'avant, des savoir-faire de nos ancêtres.

Inventorier ce qui existe est fondamental avant de planifier ce qui doit être fait et trouver les moyens nécessaires pour assurer la restauration et la sauvegarde de ce petit patrimoine populaire. Bien entendu, il reste encore à faire, mais faisons-le !

Valoriser le petit patrimoine populaire de nos villages, c'est l'objectif de ce carnet, un projet initié par la commune de Viroinval en collaboration avec le Parc naturel Viroin-Hermeton et soutenu par la Province de Namur.

Merci pour votre travail et votre soutien !
Merci aussi aux acteurs et partenaires, aux associations et volontaires, aux citoyens, qui ont œuvré et qui œuvrent encore pour la préservation et la mise en valeur de ces traces de notre passé, qui contribuent à notre identité et à notre attractivité touristique.

Introduction

Par Geneviève LAZARON
*Députée provinciale en charge
de la Culture*

et Coraline ABSIL
*Députée provinciale en charge
des Partenariats*

Si l'on parle volontiers, en particulier dans nos campagnes, de petit patrimoine, en évoquant potales, fontaines ou arbres centenaires, il ne s'agit pas, loin de là, d'un patrimoine mineur !

Ce petit patrimoine est souvent cher aux habitants et recherché par les visiteurs comme emblèmes discrets de pratiques ancestrales, tantôt surannées, tantôt toujours vivantes.

Alors, identifier mieux ce patrimoine, en reconnaître la spécificité, l'entretenir et le valoriser, cela mérite d'être encouragé et soutenu.

C'est le but de cette publication, initiée par la commune de Viroinval et soutenue par la Province de Namur, dans le cadre d'un premier contrat de partenariat, initié durant la période 2011-2013.

Au travers de ces partenariats, conclus avec chacune des 38 Communes namuroises, la Province, en tant que pouvoir intermédiaire de référence, s'engage, d'une part, à soutenir et financer des projets supra-com-

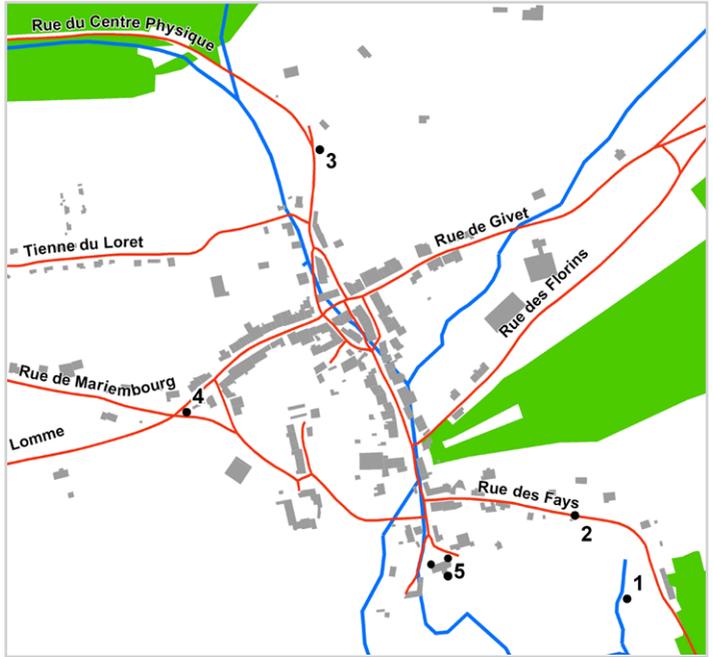
munaux, en phase avec ses compétences, d'autre part, à jouer un rôle d'interface et à favoriser les synergies, tant locales que régionales.

« **Petit** » ce patrimoine ? Parce que ces éléments sont généralement de petite taille, situés tantôt au centre des villages, tantôt en périphérie. Peut-être aussi sont-ils moins connus contrairement à du patrimoine plus prestigieux ou jugé tel. « **Patrimoine** » ? Parce que ces éléments constituent l'héritage de générations précédentes, reflet des vies d'autrefois. Dans ce fascicule, une attention toute particulière est portée à nos arbres séculaires, témoins vénérables et fragiles d'un passé pas encore révolu.

Grâce au travail d'inventaire, de recherches historiques, de géolocalisation et de reportage photographique, 42 nouveaux éléments de ce patrimoine sont ici présentés en complément du premier fascicule paru en 2013. Parallèlement, un inventaire informatique lié à cette publication permettra de mieux planifier les campagnes de restauration à mener, d'en minimiser les coûts grâce à un meilleur entretien et d'en faciliter la recherche de subventions.

Par cette action, la Province de Namur soutient les citoyens et les responsables locaux dans la reconnaissance de leur patrimoine et de leur identité territoriale. L'attractivité touristique de Viroinval en est également renforcée.

À chacun, nous souhaitons d'ores et déjà une belle (re)découverte de ces petits trésors au fil du quotidien ou au cours d'une promenade dans cette belle commune qu'est Viroinval.



I. Lavoir à minerais

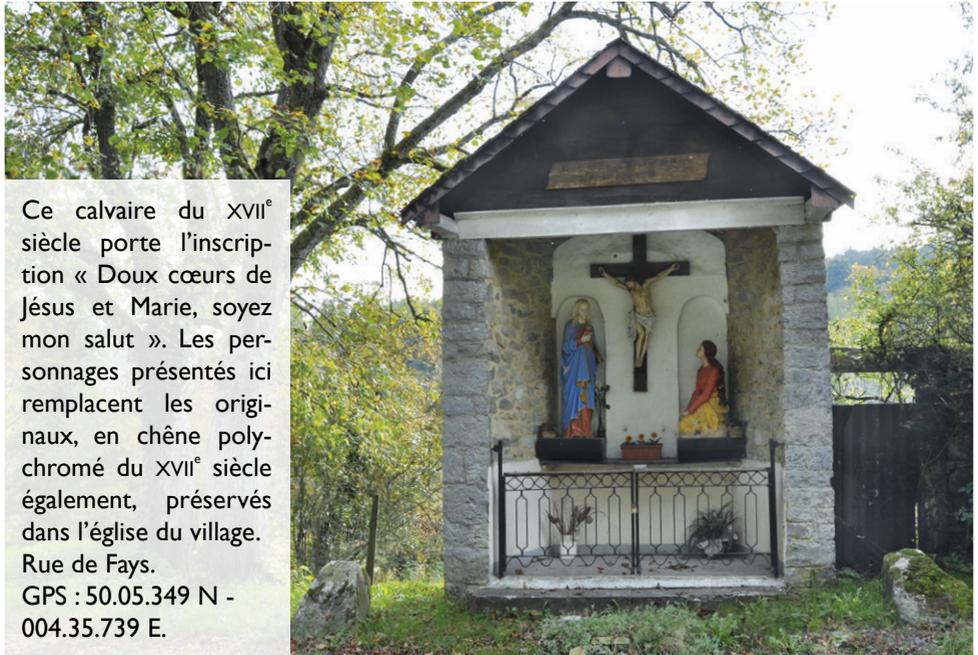


La Calestienne est une région riche en minerais (galène, pyrite, marcassite, limonite...) exploités dès l'Antiquité.

Au XIX^e siècle, Dourbes a connu une véritable fièvre de la galène. Les habitants y cherchaient les précieux minerais de plomb, mais aussi de zinc, de fer, etc. Une fois extraits, ceux-ci étaient lavés, par exemple dans le lavoir présenté ici en photo.

Rue de Fays, au lieu-dit « Saucy ».
GPS : 50.05.292 N - 004.35.796 E.

2. Calvaire du Fays



Ce calvaire du XVII^e siècle porte l'inscription « Doux cœurs de Jésus et Marie, soyez mon salut ». Les personnages présentés ici remplacent les originaux, en chêne polychromé du XVII^e siècle également, préservés dans l'église du village.
Rue de Fays.
GPS : 50.05.349 N - 004.35.739 E.

3. Croix Saint-Antoine et niches



Croix en fonte présentant en son centre un crucifix entouré des quatre évangélistes, représentés sous leur forme allégorique, le tétramorphe.
Elle est entourée de quatre tilleuls sur lesquels sont fixées de petites niches abritant des statues polychromes de saint Antoine, saint Joseph et Notre-Dame de Lourdes.
Rue du Centre Physique. GPS : 50.05.597 N - 004.35.466 E.

4. Monument aux morts de la Grande Guerre



Situé à l'entrée du village en venant de Nismes, ce monument aux morts en pierre calcaire rappelle les exactions commises lors de l'invasion allemande en août 1914 : pillages, destructions, incendie et mort d'innocents. Il exprime le ressentiment de la population envers les troupes ennemies.

Rue de Mariembourg.

GPS : 50.05.420 N - 004.35.328 E.

5. Tombes de victimes de la Première Guerre mondiale



Ces sépultures en pierre calcaire témoignent de la mort tragique de trois civils : Clément Cogniaux (1), Jules Godefroid (2) et Palmyr Tonglet (3). Réfugiés dans les bois le 25 août 1914, ils revinrent dans le village le lendemain, ignorant que des troupes y étaient encore présentes. C'est alors qu'un officier allemand fut tué. Sa mort entraîna des représailles dont les trois malheureux furent les victimes.

Rue de Fagnolle, dans l'ancien cimetière. GPS : 50.05.316 N - 004.35.588 E (1) ;

50.05.320 N - 004.35.606 E (2) ; 50.05.307 N - 004.35.606 E (3).



6. Chapelle et dalles funéraires



C'est à l'initiative de la paroisse que cette chapelle en brique fut érigée en mémoire de l'abbé Jean Wery, décédé en 1875, curé du village pendant cinquante ans. L'abbé Félix Colard, décédé en 1970, y est également inhumé.

Rue du Cimetière, dans le cimetière. GPS : 50.01.816 N - 004.40.380 E.

7. Bornes frontières



De nombreuses bornes en pierre délimitent les anciennes communes de Le Mesnil, Treignes et Vierves. Elles portent un « M » sur la face orientée vers Le Mesnil et un « T » ou un « V » sur la face tournée respectivement vers Treignes ou Vierves. Bois de Franoi. GPS : 50.02.714 N - 004.40.042 E.

8. Plaque du souvenir



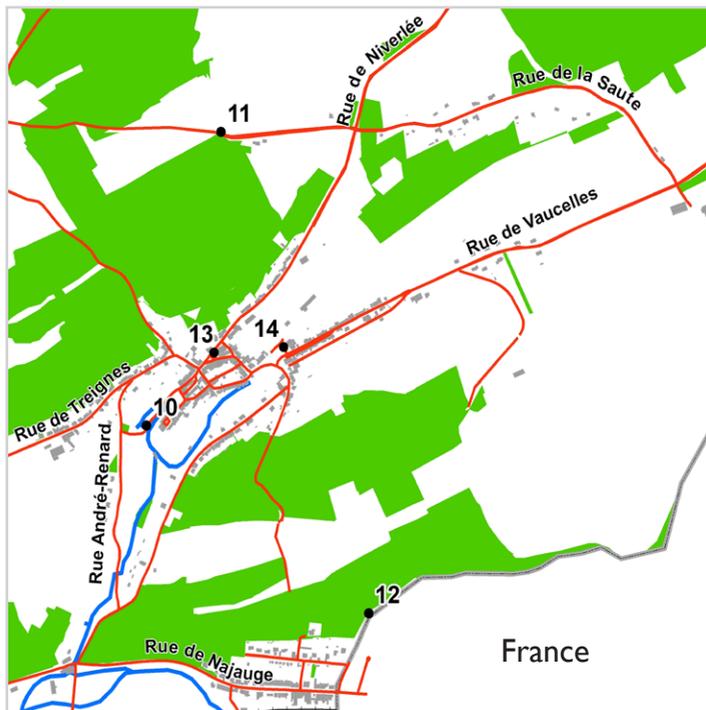
Cette simple plaque en pierre calcaire fut apposée en 1968 sur la façade de la maison communale (actuelle salle des fêtes), dans le cadre des festivités du centenaire de l'église et à l'occasion du cinquantenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Rue de la Folie n°1. GPS : 50.01.862 N - 004.40.289 E.

9. Chêne sessile

Classé arbre remarquable de Wallonie, ce chêne sessile, aussi appelé chêne rouvre (*Quercus petraea*), est un très beau sujet, avec un dôme en boule « pommier ».

Rue Bourboux. GPS : 50.01.788 N - 004.40.405 E.





10. Pompe à eau et ancien lavoir

Cette pompe en fonte jouxte l'ancien lavoir, petit bâtiment de brique rouge, devenu aujourd'hui une éclosérie pour truites fario de souche, gérée par le Parc naturel Viroin-Hermeton dans le cadre du Plan Communal de Développement de la Nature (cellule « Eau » du PCDN). Jadis, de nombreuses pompes à bras jalonnaient les rues des villages et constituaient le seul point d'approvisionnement en eau potable pour la population. Rue du Château, au lieu-dit « Caurettes ». GPS : 50.05.987 N - 004.41.633 E.



11. Beniti et borne topographique



Le « beniti » (bénitier), pierre ronde calcaire, biseautée et creusée en son centre, servait de lieu de prière et de recueillement pour les moines qui travaillaient dans les champs situés au-dessus du village. Ils occupaient la ferme du Point du Jour ou ferme Hollogne. Ce bâtiment, édifié en 1737, est situé rue de Niverlée et appartenait à l'abbaye Saint-Jean de Florennes.

Une borne topographique se trouve à côté du « beniti ».

Rue de Niverlée, au carrefour de la rue de la Saute, en direction du pylône.

GPS : 50.06.382 N -
004.41.802 E.

12. Bornes frontières franco-belges et sentier des fraudeurs



La frontière entre la Belgique et la France est marquée par une série de bornes frontières en pierre monolithe, dont certaines comportant des cartouches en creux indiquant la France. Au temps des postes frontières, Mazée était réputé pour être le village des fraudeurs. Ceux-ci allaient régulièrement faire leurs achats en France et revenaient en Belgique par de petits sentiers moins fréquentés par les douaniers.

GPS : 50.05.780 N - 004.42.244 E.



13. Vitrail commémoratif



C'est à l'église que le premier acte de reconnaissance envers les soldats morts à la guerre se concrétisa. Réalisé à l'initiative de l'abbé Jules Quertinier, ce vitrail donne une dimension chrétienne à leur sacrifice. La Vierge qui soutient le soldat mort au combat symbolise toutes les mères confrontées à la perte d'un fils.

Ces vitraux, assez rares, ont été répertoriés à l'échelle de la Belgique par l'Institut Royal du Patrimoine Artistique.

Rue Arthur Masson.

GPS : 50.06.086 N - 004.41.784 E.

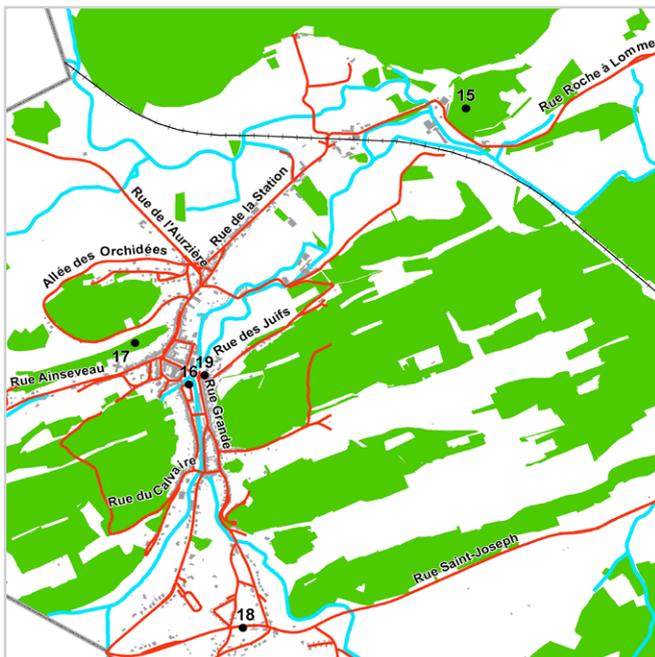
14. Monument aux morts

Le premier projet de monument aux morts présenté en 1932 par la section des combattants ne vit pas le jour pour raisons budgétaires.

Ce n'est qu'en 1951 que ce monument fut érigé par la commune de Mazée « À la mémoire de ses enfants morts pour la Patrie ».

Place du Bucq. GPS : 50.06.092 N - 004.41.940 E.





15. Croix de la Roche à Lomme



Située au sommet d'une pyramide rocheuse de 80 mètres de haut, à la confluence de l'Eau Blanche et de l'Eau Noire où naît le Viroin, cette croix en béton de 4 mètres fut érigée à la demande des ouvriers de la tannerie industrielle située en contrebas. Le paysage que l'on découvre de ce point de vue vaut le déplacement.

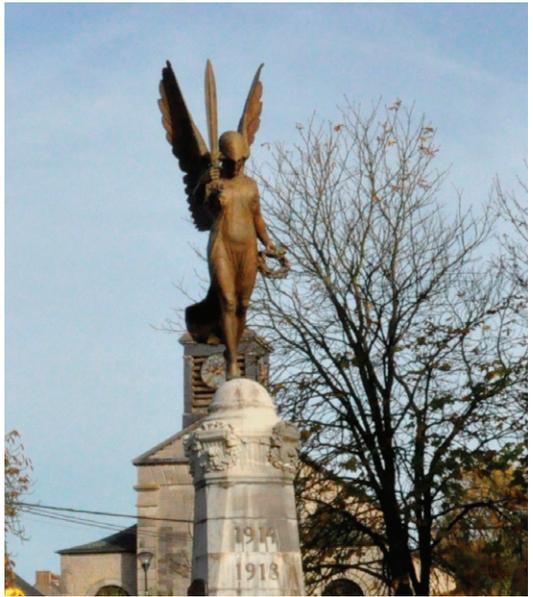
Au lieu-dit « La Roche à Lomme ». GPS : 50.05.155 N - 004.33.966 E.

16. Monument aux morts

Splendide monument en bronze surmonté d'une Victoire ailée brandissant le glaive vers le ciel et tenant dans la main gauche une couronne de laurier. Inauguré en 1921, il mentionne le nom des victimes civiles et militaires des deux conflits mondiaux.

Place de Châtillon (Rue Longue).

GPS : 50.04.449 N 004.32.910 E.



17. Mémorial de reconnaissance Notre-Dame de Beauraing



Ce mémorial en pierre et en brique a été érigé en 1949, à l'initiative de l'abbé Lebrun. Il est dédié à Notre-Dame de Beauraing en reconnaissance de la protection accordée à Nîmes pendant la guerre et plus spécialement pour le retour des prisonniers et déportés.

Entre le Tienne Breumont et la rue Ainseveau.

GPS : 50.04.553 N - 004.32.704 E.

18. Chapelle Saint-Joseph et son tilleul

Monument classé, cette chapelle en moellons de calcaire a été dédiée à sainte Agnès, en 1678, quand le bailli Jacques Baillet la fit ériger dans sa forme actuelle sur un ancien sanctuaire. Une pierre au-dessus de la porte en témoigne. Cent ans plus tard, le curé Nanquette modifia la dédicace primitive en faveur de saint Joseph, patron des travailleurs du bois.

Le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*) est classé arbre remarquable de Wallonie. D'une hauteur de 22 mètres, il présente un tronc creux dont la circonférence dépasse les six mètres.

L'ensemble et ses abords forment un site classé.

Rue Saint-Joseph.

GPS : 50.03.823 N - 004.33.110 E.



19. Plaque Zoé Romain Côte

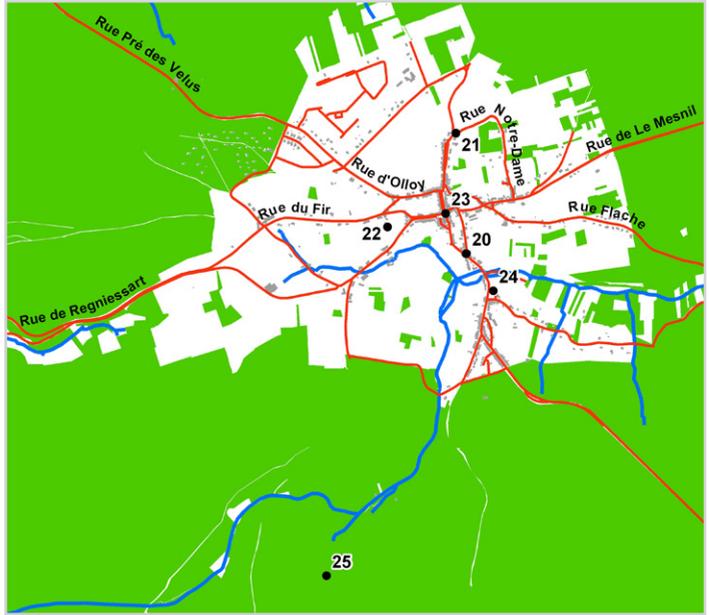


Cette plaque en fonte rappelle le souvenir d'un enfant du village pionnier du Congo, ancienne colonie belge devenue indépendante en 1960.

Rue des Juifs, sur la façade du n° 2.

GPS : 50.04.471 N - 004.32.971 E.

Oignies-en-Thiérache



20. Chapelle Saint-Antoine



Édifice en moellons de grès et de calcaire, construit au xix^{e} siècle. L'autel date du xvi^{e} siècle et proviendrait de l'ancienne chapelle paroissiale.

À la jonction de la rue Neuve et de la rue de la Cure.

GPS : 50.01.324 N - 004.38.433 E.

21. Chapelle Saint-Donat



Dédiée à saint Donat, invoqué pour se protéger de la foudre, cette chapelle en brique aurait été construite au début du xx^{e} siècle par la famille Lenoir.

Rue de Vierves.

GPS : 50.01.641 N - 004.38.392 E.

22. Croix en fonte à l'extrémité du cimetière



Splendide croix en fonte aux dimensions imposantes, représentant le Christ en son centre. Elle développe également le thème de l'Assomption, abondamment illustré dans l'iconographie chrétienne. Ici, la Vierge, fêtée le 15 août, monte au ciel, enlevée par quinze anges, au terme de sa vie terrestre. Une production importante de croix de fonte a été réalisée dans la région à la fin du xix^{e} et au début du xx^{e} siècle.

Rue de Rocroi, au fond du cimetière. GPS : 50.01.395 N - 004.38.110 E.

23. Plaques commémoratives des deux guerres



Modestes plaques apposées sur la façade de l'ancienne maison communale après les deux guerres. Ce souci de simplicité correspondait aux directives ministérielles de l'époque, déconseillant l'édification de monuments aux morts plus onéreux.

Rue de Rocroi. GPS : 50.01.430 N - 004.38.349 E.

24. Plaques commémoratives



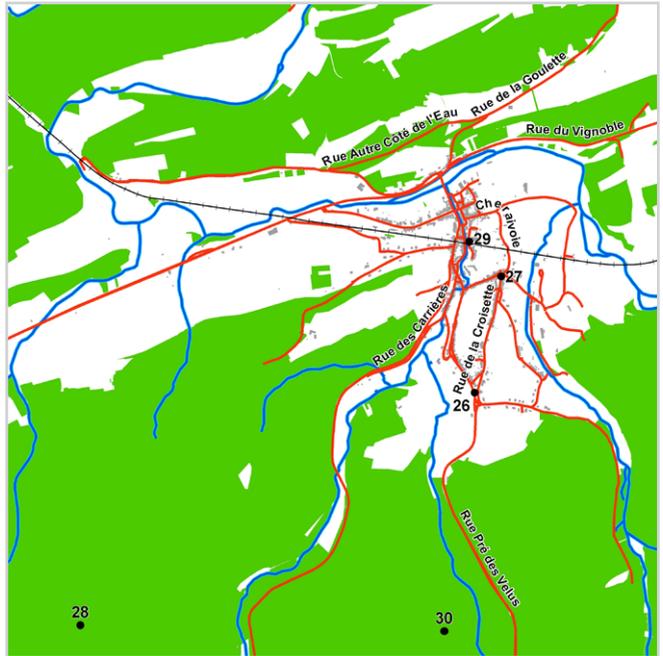
Faisant double emploi avec les plaques d'origine ci-dessus, elles répondent essentiellement au souhait de pouvoir disposer d'un espace plus adapté à la célébration de manifestations patriotiques.

Place du Baty, sur le monument aux morts.
GPS : 50.01.226 N - 004.38.543 E.

25. Ardoisière l'Hamérienne



Perdue dans les bois, l'entrée de la galerie principale de l'Hamérienne, ancienne ardoisière exploitée à partir de 1852, constitue l'un des derniers vestiges d'une industrie qui occupa de nombreux villageois. L'ardoisière est aujourd'hui classée en réserve naturelle domaniale pour son intérêt pour les chauves-souris. Bois de Morimont.
GPS : 50.00.477 N - 004.37.855 E.



26. Chapelle Bénéfice



L'autorisation de construire cette chapelle a été accordée en 1949 à l'abbé Meunier, curé du village, à condition de ne pas gêner l'élargissement de la route s'il devait avoir lieu. C'est lui qui a offert le crucifix. À cet emplacement se trouvait précédemment une croix. Selon la tradition orale, la chapelle fut érigée par Prosper Jacquemart en remerciement du retour de captivité de son fils.

Rue Pré des Velus.

GPS : 50.03.960 N - 004.36.498 E.

27. Potale Fourcimont



Cette potale a été érigée en 1906 par Ernest Jacquemart, bourgmestre d'Olloy et tailleur de pierre, en remerciement de la guérison de sa femme. Elle porte l'inscription : « À Marie, 1906 ».

Au croisement des Rues Fourcimont et Croisette.

GPS : 50.04.270 N 004.36.606 E.



28. Bornes historiques



Ces bornes en pierre du ^{xviii} siècle délimitaient le territoire d'Olloy de celui de Nismes, tous deux dépendants de la Principauté de Liège, mais l'un relevant du duché de Bouillon et de la seigneurie de Hierges, l'autre de la châtellenie de Couvin.

La face orientée vers Nismes est simplement gravée d'un « N » à l'envers, tandis que la face orientée vers Olloy l'est d'un « L » et d'un « G », pour « Liège » entrecoupés du perron, symbole du Prince-Évêque de Liège, voulant de la sorte rappeler aux Ollégiens et au duché de Bouillon qu'il avait entière souveraineté sur leur village.

Bois Noé. GPS : 50.03.337 N - 004.34.828 E.

29. Ensemble de plaques commémoratives

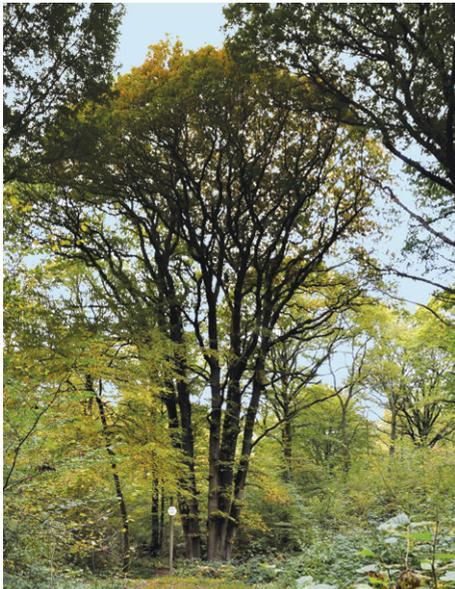


À gauche, une plaque, inaugurée le 11 novembre 2013, rappelle la manifestation patriotique interdite qui se déroula 70 ans plus tôt ainsi que la rafle du 12 novembre 1943, qui coûta la vie à trois réfractaires cachés dans le village.

À droite, un hommage est rendu à Rosa Storck, native d'Olloy, membre du réseau Alliance, arrêtée par la Gestapo, puis exécutée dans la ville allemande de Pforzheim, le 30 novembre 1944.

Rue Saint-Eloi, dans le jardin autour de l'église. GPS : 50.04.363 N - 004.36.478 E.

30. Chêne hybride des « Sept Frères »

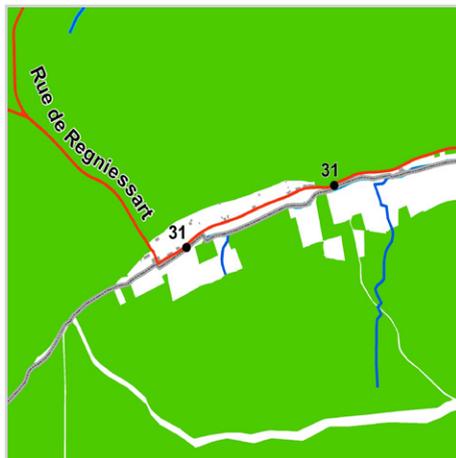


Classé arbre remarquable de Wallonie, ce chêne hybride (*Quercus x rosacea*) présente sept rejets disposés en cercle autour d'une vieille souche (80 % de *Q. petraea* et 20 % de *Q. robur*). Il atteint 26 mètres de haut et 815 cm de circonférence.

À la sortie du village vers Oignies, au lieu-dit « Les Prés Coliches ».

GPS : 50.03.325 N - 004.36.367 E.





31. Deux lavoirs

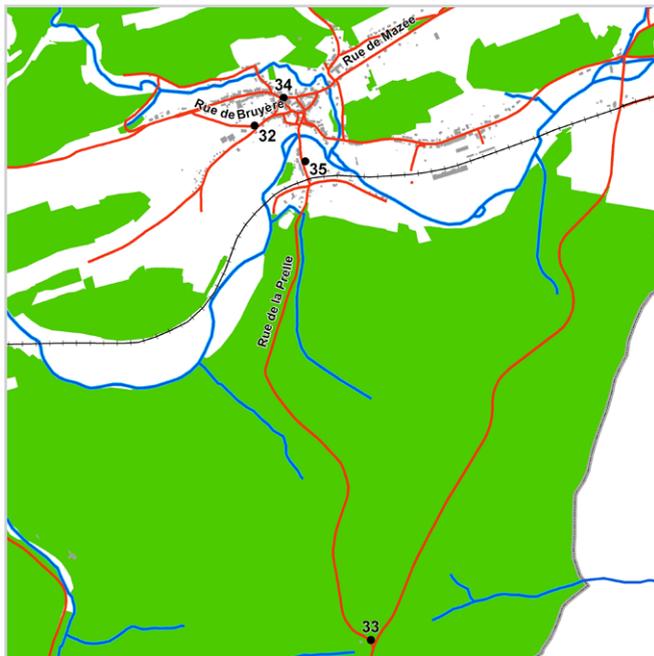
Lavoirs semi-enterrés couverts d'un toit charpenté décoré de festonnages. Au ^{xix}^e siècle, les lavoirs avaient une importante fonction sociale. Ils constituaient en effet un des rares lieux d'échange pour les femmes. Laver le linge était par ailleurs physiquement très pénible. Aussi, le fait de pratiquer cette activité de façon collective la rendait plus supportable. Contrairement à une représentation très répandue, les lavoirs permettaient le plus souvent aux lavandières, non pas de laver le linge, mais de l'y rincer.

Rue de Regniessart.

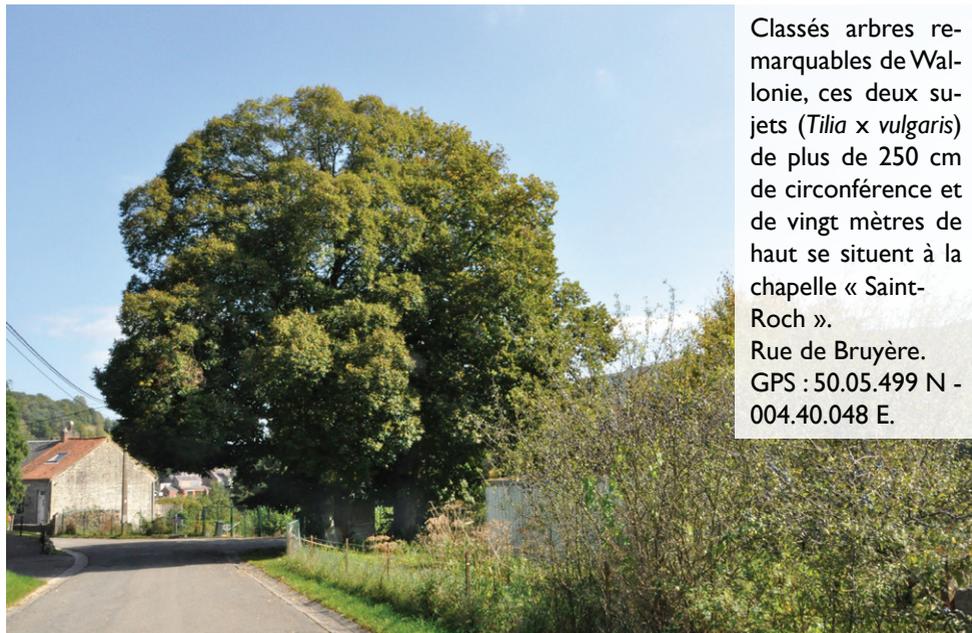
GPS : 50.00.889 N - 004.35.023

E et 50.01.022 N - 004.35.563 E.





32. Tilleuls d'Europe



Classés arbres remarquables de Wallonie, ces deux sujets (*Tilia x vulgaris*) de plus de 250 cm de circonférence et de vingt mètres de haut se situent à la chapelle « Saint-Roch ».

Rue de Bruyère.
GPS : 50.05.499 N -
004.40.048 E.

33. Croix Dineur



Cette croix d'occis en pierre calcaire fut placée en hommage à Hubert Jérôme Dineur de Treignes, foudroyé le 18 juin 1829 à 16 ans. Disséminées dans nos campagnes, les croix d'occis témoignent d'une mort soudaine, naturelle ou non.

Au carrefour des rues de la Prelle et Bourboux. GPS : 50.04.231 N 4.40.488 E.

34. Plaque commémorative



Située dans le porche de l'église, cette plaque témoigne du souhait des autorités religieuses de participer à l'hommage aux enfants de la paroisse tombés au champ d'honneur lors de la Grande Guerre.

Rue Eugène Defraire.

GPS : 50.05.560 N 004.40.208 E.

35. Monument aux morts



À l'origine érigé sur la colline du Moessia, ce monument en pierre calcaire surmonté d'une croix a ensuite été placé devant le cimetière. En plus des victimes treignoises des deux guerres, on y trouve, à l'arrière, les noms de soldats français inhumés initialement dans la localité.

Rue Basse-aux-Raines, devant le cimetière.

GPS : 50.05.402 N - 004.40.243 E.

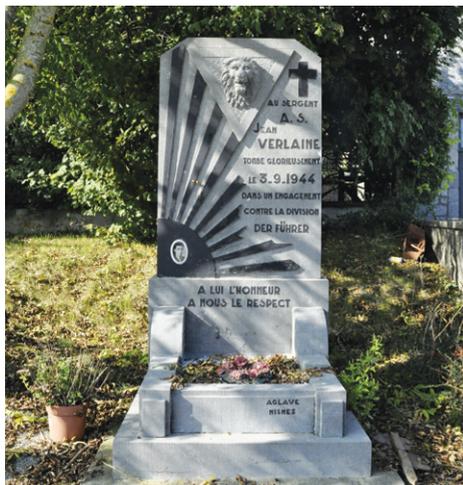


36. Monument aux morts

Comme d'autres monuments aux morts de l'entité, celui-ci fut construit sur une hauteur au début des années 1920. Un glaive est représenté vers le bas sur la face orientée vers le village. Deux canons abandonnés par les Allemands en 1918 donnent un cachet particulier au site. Au lieu-dit « L'Crèsse ». GPS : 50.04.948 N - 004.38.138 E.



37. Monument Verlaine



Membre de l'Armée Secrète, le sergent Jean Verlaine (1921-1944) fut tué le 3 septembre 1944 lors de la retraite allemande. Cette stèle lui est dédiée. Le relais situé à proximité porte son nom.
Rue de la Gendarmerie.
GPS : 50.05.216 N - 004.38.502 E.

38. Tilleuls d'Europe



Classés arbres remarquables de Wallonie, ces trois sujets (*Tilia x vulgaris*), dont un sur roche, se situent à la chapelle « Notre-Dame de Grâce ».
Rue de la Chapelle.
GPS : 50.04.613 N - 004.38.112 E.

39. Plaque commémorative sur le mur extérieur de l'église



Contrairement au monument aux morts, cette plaque commémorative, fixée sur la façade de l'église, rend également hommage aux combattants et aux victimes civiles de la Seconde Guerre mondiale. L'inauguration en 1968 coïncide avec le 50^e anniversaire de l'Armistice.
Place Albert 1^{er}.
GPS : 50.04.812 N - 04.38.063 E.

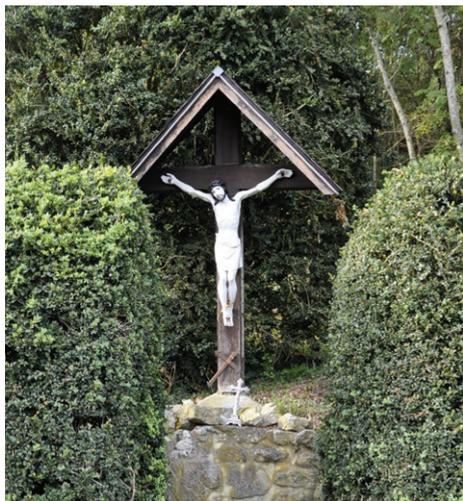
40. Kiosque

Structure de pierre et de métal abritant les musiciens des « Échos du Viroin » lors des fêtes du village. Précédemment, le kiosque était établi sur la remise renfermant le matériel d'incendie, à l'époque des pompes à bras.

Place Albert I^{er}. GPS : 50.04.793 N - 004.38.061 E.



41. Calvaire « Le Bon Dieu »



Croix en bois surmontée d'un petit toit et supportant un christ également en bois. Rue Fontaine Saint-Joseph.
GPS : 50.04.939 N - 004.38.477 E.

42. Croix « Saquet »

Croix d'occis en pierre calcaire portant l'inscription : « Ici, est décédé inopinément le 1^{er} mars 1907 Alexis Saquet âgé de 70 ans. Priez pour lui ».

Au carrefour du Chemin du Paradis avec la rue de Matagne-la-Petite.

GPS : 50.05.473 N - 004.37.678 E.



Bibliographie

Ouvrages et articles

- G. BAUDREZ, *Essai de contribution à l'histoire de Oignies, Oignies-en-Thié-rache*, Maison des Jeunes de Viroinval, 1992, tome 1, pp. 66-67.
- J.-P. COLIN, *Croix, potales et chapelles de Viroinval*, Olloy-sur-Viroin, 1994.
- A. COLONVAL, *Les mines métalliques du Sud entre Sambre et Meuse*, 2010 [En ligne] <www.secretsdepierres.be> (Consulté le 2 décembre 2014).
- Y. JANCLAES, *Promenades au sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse : 300 kilomètres de sentiers balisés à Viroinval, centre géographique de l'Europe des Quinze*, Bruxelles, Éditions Labor, 1996, p. 78.
- G. MENNE, E. BRUTSAERT, J. DE MEESTER, *Histoire et patrimoine des communes de Belgique. Province de Namur*, Bruxelles, Racine/Dexia, 2008, p. 390.
- B. NAIN, « Le destin tragique de Rosa Storck », in *Notre Village*, X, 19/20, mai/décembre 2009, pp. 1-26.
- B. NAIN, « La cérémonie patriotique interdite du 11 novembre et la rafle du 12 novembre 1943 », in *Notre Village*, XIII, 25/26, mai/décembre 2012, pp. 2-41.

Liste des arbres remarquables de Wallonie, Service Public de Wallonie.

Site internet

Institut royal du Patrimoine artistique. *Belgian Art Links and Tools*. [En ligne] <<http://balat.kikirpa.be>> (Consulté le 2 décembre 2014).

Remerciements

Nous remercions chaleureusement Monsieur Bernard Nain de nous avoir transmis des informations à paraître dans un futur ouvrage, ainsi que de la relecture attentive du document.

Nos remerciements vont également à Monsieur Pascal Petit pour son investissement dans l'inventaire d'éléments de petit patrimoine populaire sur le territoire du Parc naturel et à Monsieur Cédric Leclercq de la Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville pour son aide lors de la relecture.

Cette publication, subsidiée par la Province de Namur, est issue d'une collaboration entre la commune de Viroinval et le Parc naturel Viroin-Hermeton.

Rédaction : Véronique Croibien, employée de la commune de Viroinval ; Bernard Nain, historien local et archiviste communal ; Arielle Guillaume, chargée de missions du Parc naturel Viroin-Hermeton.

Cartes, photographies et mise en page : Arielle Guillaume - PNVH.

Dépôt légal D./2015/11.731/1 - ISSN : 1782-1460.

Cette brochure est tirée à 1000 exemplaires, elle est disponible sur simple demande à la Maison du Parc et à la commune de Viroinval.

Éditeur responsable : Joël Dath - rue d'Avignon, 1 - 5670 Nismes.

